



Lyon, 4-5 février 2021

Enjeux épistémologiques et pratiques des approches intégratives en santé-environnement

La recherche sur la relation santé-environnement dans un contexte post-génomique se donne de plus en plus pour objectif d'appréhender les diverses expositions dans leur globalité, en prenant en compte à la fois des données biologiques et de l'environnement physique et social. Ces approches intégratives, menées notamment dans le cadre des recherches sur l'exposome et en épidémiologie, entendent adopter cette vision globale de l'exposition. Elles visent aussi et surtout à mieux tracer, par l'identification de biomarqueurs, l'impact individuel de chaque exposition pour mieux rendre compte du mécanisme reliant l'exposition et son effet nocif sur la santé. Mais n'y a-t-il pas une ambiguïté inhérente à ces recherches pouvant conduire à une focalisation sur les mécanismes biologiques associés à certaines expositions environnementales plus facilement identifiables, au détriment des causes macrosociales ? Certains considèrent que ce genre d'approches conduit à une « biologisation », et même à une « molécularisation » de l'environnement, en particulier lorsqu'il est social. D'autres pensent qu'il s'agit au contraire d'une véritable occasion d'adopter une vision plus globale et complexe de l'exposition ou simplement une vision enfin plus précise de la manière dont l'environnement impacte notre santé. Dans tous les cas, l'objectif est de parvenir à une meilleure compréhension de l'étiologie des maladies et de guider des interventions préventives plus efficaces pour protéger les individus et la population des expositions nocives. Mais quel est l'impact réel de ces recherches sur la santé publique ? En quelle mesure la connaissance des mécanismes par lesquels une exposition pénètre sous la peau d'un individu est-elle nécessaire ou déterminante pour décider de la causalité d'une relation et surtout légitimer une décision/intervention de santé publique ? Dans une approche pluridisciplinaire en mettant en relation des spécialistes de l'épidémiologie (moléculaire, environnementale, sociale) mais aussi des sciences sociales, de la philosophie des sciences et de l'éthique, l'objectif de ce colloque est d'examiner et d'interroger ce que ces approches intégratives peuvent réellement apporter à la santé publique.

Lieu : Jeudi 4, Salle Caillemer, 15 quai Claude Bernard, Lyon 7^e
Vendredi 5, Salle de la Rotonde, 18 rue Chevreul, Lyon 7^e

Participation en visioconférence, inscription gratuite mais obligatoire avant le 31 janvier 2021 auprès de romain.carnevali@univ-lyon3.fr

Organisé par **Yohan Fayet** (Centre Léon Bérard, Lyon), **Elodie Giroux** (Lyon 3, Irphil), **Francesca Merlin** (CNRS, IHPST), **Thibaut Serviant** (Centre Léon Bérard, Lyon) dans le cadre des programmes de recherche EpiExpo (Plascan, Lyon 1 et Irphil, Lyon 3) et ANR EnviroBioSoc (IHPST)

PROGRAMME

JEUDI 4 FÉVRIER - 9:00 - 17:00 - Salle Caillemer, Université Lyon 3

Session 1 - Recherches sur l'exposome et enjeux en santé publique

Paolo VINEIS (Imperial College, Centre for Environment and Health, Londres)
Rémy SLAMA (INSERM, Institut pour l'Avancée des Biosciences, Grenoble)
Stefano CANALI (Université Leibniz, Hanovre)
Elodie GIROUX (Université Jean Moulin Lyon 3, IRPHIL, Lyon)

Session 2 - Articulation du social et du biologique en santé-environnement

Michelle KELLY-IRVING (INSERM, EQUITY, Toulouse)
Mathieu ARMINJON (Haute École de santé de Vaud, Lausanne)
Séverine LOUVEL (Sciences Po, PACTE et IUF, Grenoble)
Federica RUSSO (Université d'Amsterdam, Faculté des Humanités, Amsterdam)

VENDREDI 5 FÉVRIER - 9:00 - 13:00 - Salle de la Rotonde, 15 quai Claude Bernard, 69007, Lyon

Session 3 - Pertinence et intérêt des approches intégratives pour la santé publique

Catherine CAVALIN (CNRS, IRISSO, Paris)
Valérie SIROUX (INSERM, Institut pour l'Avancée des Biosciences, Grenoble)
Emmanuelle AMAR (Registre des Malformations en Rhône Alpes, Lyon)
Cyrille DELPIERRE (INSERM, EQUITY, Toulouse)

Session 4 - Table-ronde - Approches intégratives en santé-environnement : transferts et perspectives pour la santé publique

Béatrice FERVERS (Centre Léon Bérard, Département Cancer et Environnement, Lyon)
Alexandra SOULIER (CNRS, IHPST)
Jean-Noël JOUZEL (CNRS, Sciences Po, CSO, Paris)
Marie GAILLE (CNRS, SPHERE, Paris)



INSTITUT FRANÇOIS RABELAIS
PLASCAN
Université de Lyon

